

(Intéressant article sur l'accusation de plagiat portée par le poète lyonnais Joséphin Soulyard contre Lamartine. Il s'agit de ces vers fameux :

Sur cette page blanche où mes vers vont éclore
Qu'un souvenir parfois ramène votre cœur....);

Travaux de l'Académie nationale de Reims, 140^e vol. (Les serfs de Saint-Remi de Reims, par Gaston Robert).

Don de M. le Dr Soubeyran

« Inscriptions antiques de Nîmes », publiées par E. Germer-Durand.

**

A propos d'une inscription sur une pierre tombale du cimetière de Clamart ainsi libellée : « Ici repose Parmentier », M. Jules Bouzard s'est demandé s'il ne s'agirait pas de l'illustre agronome, né à Montdidier ?

Cette question serait intéressante à résoudre.

**

Cuise-la-Motte pendant la Révolution

par M. l'abbé Beaudry

Dans cette dernière partie de son étude, l'auteur note qu'en novembre 1793, on se met en devoir de brûler les registres et papiers où étaient consignés les droits féodaux des Célestins de Saint-Pierre et du ci-devant seigneur de Cuise et Breuil.

A des dates différentes, il y a de nombreuses réquisitions de foin, d'avoine et de bois.

Après l'inventaire des biens paroissiaux, le citoyen René, délégué par le district de Compiègne, vient enlever les argenteries, le cuivre, l'étain, le plomb, enfin tous les métaux propres à la fonderie des canons et monnaies.

Le 9 janvier 1794, on déclare que le citoyen Duquennoy est un vrai républicain, qu'il a la

confiance de la commune et, par conséquent, restera agent national.

Le 24 février, on confie les fonctions d'instituteur au citoyen Demay qui fera en cette qualité, le 25 octobre, la déclaration suivante : « Je reconnais que l'universalité des citoyens français est le souverain et je promets obéissance aux lois de la République. »

Quant au citoyen Duquesnoy, le Conseil général de la commune décide, le 10 avril 1795, de procéder à son désarmement, ainsi qu'à celui de son fils, « comme terroristes de la faction de Robespierre ».

Le 5 avril 1794, le ci-devant curé Pinçon déclare son intention d'établir une manufacture de salpêtre dans la commune et, le 8 juillet, il est nommé entrepreneur de lessivage de terres salpêtrées, avec la condition d'accomplir ce travail dans la grange de son ancien presbytère.

C'est enfin sur un acte de bonne administration que se clôt ce registre contenant l'histoire au jour le jour de Ouisse-la-Motte pendant la Révolution.

Le 1^{er} mai 1796, l'agent municipal, ayant signalé que le tilleul situé sur place publique est « dépréssant », il est décidé qu'il sera abattu et remplacé par un jeune.

En terminant, l'auteur conclut avec raison que cette mise en lumière de tels documents peut susciter bien des réflexions sur les hommes et les choses d'une époque.

**

Plans et Registres de Saint-Corneille
par M. J. Béreux

M. Béreux a d'abord fait passer deux plans de l'église et de l'abbaye de Saint-Corneille, appartenant aux Archives de l'Oise : l'un de 1654, sur parchemin (H. 2167,1) déjà montré par M. Bernard le 2 juillet ; l'autre en couleurs, sur papier (Q h. Saint-Corneille de Compiègne),